

Monsieur Kaufmann,

Voici la suite de l'histoire ...

Le temps passe et plus je réfléchis plus je me dis que la dernière des choses à faire c'est de continuer à «représenter» mon intermédiaire dans sa «nouvelle version». Ce n'est pas à ce Cap Gemini que j'ai dit «oui» quand ils sont venus me chercher pour les aider. Ceux-là ils sont TOUS partis... Cap Gemini a beaucoup changé...

Les meilleurs sont loin... et le meilleur avec eux.

Je crois qu'aujourd'hui nous n'avons vraiment plus rien à nous dire entre moi-même et cette nouvelle version de Cap Gemini. Je dérange, je prends la place, je diminue leur chiffre d'affaires, j'essaie de défendre VOS intérêts, je n'accepte pas de tricher.

Autrement dit : rien de bien...

Je ne vois pas très bien pourquoi je devrais continuer à collaborer avec Cap Gemini actuel, dans la situation bien pesante, créée volontairement par eux-mêmes.

Être obligée de devenir quelqu'un d'autre que je suis en réalité...

Mon rôle de Cendrillon de Cap Gemini n'a plus de sens...

Je voudrais retourner chez SAP.

Mais je ne voudrais pas vous mettre dans une situation difficile.

Je suis vraiment désolée que vous vous trouvez au milieu de cette affaire qui est l'un des fruits pas très mûrs de Cap Gemini. Loin des vérités et de bonnes attentions...

Normalement cela aurait dû rester entre moi et Cap Gemini. Mais cela touche forcément le projet, vous vous trouvez impliqué dedans et c'est l'intérêt de Nestlé qui est en jeu.

Je trouve effarant et profondément injuste qu'avec tout ce que vous avez fait pour Cap Gemini et pour Éric et avec cet énorme crédit de confiance que vous leur avez accordé, vous n'avez pas mérité une relation basée au moins sur la vérité et l'honnêteté...

Je sais, c'est difficile de savoir quelle cloche sonne juste...

Est-ce qu'il y en a au moins une qui sonne juste ?...

On fait confiance à quelqu'un en espérant de ne pas se tromper...

Éric est parti un jour pour un long voyage et malheureusement... il n'est pas revenu. Le destin a envoyé quelqu'un à sa place. Quelqu'un qui lui ressemble... Mais le meilleur, tant apprécié, est malheureusement passé dans l'au-déla...

J'avais (et j'ai toujours...) beaucoup de sympathie pour Éric... Si j'ai interrompu un contrat de rêve pour rejoindre ce projet c'était bien pour répondre à la demande d'aide de la part d'Éric... Autrement je ne serais jamais passée par là...

C'était une longue parenthèse de plus de deux ans qu'il faut peut-être savoir refermer...

Je voudrais trouver une façon d'arrêter mes relations avec Cap Gemini sans pénaliser le projet. Pour cela j'aurais besoin de votre aide.

Si avec le retour chez SAP je dois quitter le projet, je vois que deux solutions au choix :

La première solution :

Je pars dès que possible selon vous.

Avant de partir, je forme quelqu'un qui prendra le relais.

Le mieux serait de trouver quelqu'un en interne...

Beatriz... erreur d'affectation... (ou abus de confiance, si vous préférez). Le résultat : je perds mon temps, vous perdez de l'argent et au bout du compte dans le meilleur des cas il n'y a rien ou presque, dans le pire des cas il y a une catastrophe à venir. Je refuse définitivement cette responsabilité et ceci uniquement dans VOTRE intérêt.

*Pour choisir cette solution j'aurais besoin de savoir **combien de temps** (il faut déjà trouver mon successeur) **je dois prévoir avant de prendre d'autres engagements.***

Dans ce cas je finis ce qui est en-cours, j'assure la permanence jusqu'à l'arrivée de mon successeur, je forme le successeur et je pars. Mais je ne commence plus rien de nouveau.

La deuxième solution :

La première solution plus «les Restaurants ». Ce qui veut dire que je partirais au plus tard fin juillet 2001. Cela permettrait d'implémenter MM pour les restaurants selon le planning initial et en même temps avoir le temps de trouver et de former mon successeur.

Dans les deux cas, il reste à trouver comment je reste pour le temps que je reste...

***Pour y voir plus clair, j'aimerais bien que vous puissiez me dire ce que vous attendez de moi** pour que la situation (pour laquelle Cap Gemini détient les droits d'auteur) VOUS pose le moins de problèmes possible.*

***Je voudrais également vous dire que peu importe l'évolution de cette situation vous pouvez me faire entièrement confiance et compter sur moi jusqu'au bout.** Je ferai le maximum pour vous laisser le fruit de mon travail (et celui de toute l'équipe) dans le meilleur état possible.*

J'ai besoin de vous pour que ce travail puisse continuer, même s'il faut changer de personne.

*Je devrai prendre définitivement position et annoncer les conclusions à Cap Gemini **avant fin janvier.***

*Il serait bon de pouvoir **en parler** pour trouver une solution qui **vous** convient le mieux car la partie la plus concernée dans l'affaire c'est encore Nestlé...*

Ce qui a été «un peu » oublié par Cap Gemini...

Avec mes amitiés

P.S.

Roman m'a appelé vendredi dernier. Il pensait que je serai là le 25 janvier pour rencontrer Serge Caminada. J'ai été obligé de lui répondre que cela n'était malheureusement pas possible car ce jour là je suis à Genève, en meeting chez un autre client. Que je ne peux pas déplacer ce meeting 3 jours ouvrables à l'avance... Qu'il fallait me prévenir plus tôt.

*Il m'a envoyé, par e-mail, le draft du contrat (avec 2 erreurs corrigées et une nouvelle erreur à corriger...) pour que je puisse le vérifier avec mon avocat (documents ci-joint). **Et avec tout cela toujours pas la moindre attention de m'écouter. Et encore moins de m'entendre.***

Sincèrement je ne vois pas d'intérêt personnel pour la mise au point de quelque chose qui de toute manière ne sera PLUS JAMAIS au point... La confiance c'est fragile... Combien de temps peut-on faire semblant... ? Je voudrais rester moi-même.